

III CRITIQUE THÉÂTRE

Des airs de génie

Avec *Fortissimo !*, Mozart monte dans la Roulotte pour une tournée dans le « Grand Mourial »

MARIE FRADETTE
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

Sous l'œil vigilant de son père, Léopold (Gabriel Bédard), le petit Wolfgang Amadeus Mozart (Romy Bédard) se prépare pour un récital devant la marquise du « Grand Mourial » (Lula Brouillette-Lucien). Nul autour de lui ne peut se permettre de pousser la note au risque d'en émettre une fausse, ce qui serait fatal et déshonorant. Mais lorsque sa grande sœur, Maria (Mariko Stocchero), accompagnée de Figaro (Léonard Turgeon), le valet de la famille, décide de former un groupe rock et d'affronter le frère dans un duel, les convenances et autres règles volent en éclats.

Bien installés — et crévés — sous le soleil brûlant du parc Jean-Amyot, plusieurs enfants étaient rassemblés lundi dernier devant *Fortissimo !*, la toute nouvelle création du théâtre La Roulotte. Signée Maxime Champagne — qui nous a notamment donné l'amusant *Cache-cache* en 2019 —, la pièce musicale est une ode à la créativité et au « vivre et laisser vivre » dans laquelle tout est permis, surtout le droit à la liberté. Ainsi, dans une joute verbale et musicale, les personnages s'affrontent, s'épient et vont au-delà de ce qu'ils croyaient possible. En tête, le père et la marquise, dans un chaste et retenu marivaudage, qui se laissent aller à chanter leurs espoirs dans *Je suis un bouquet de regrets*, performance qu'ils achèvent sur un grand rire assurant que tout ceci est un manque de décorum, de savoir-vivre. Dans un jeu d'opposition entre la performance et le droit à l'erreur, les comédiens soutiennent un rythme effréné tout au long de ces 50 minutes caniculaires. Romy Bédard transmet toute la fragilité, la vulnérabilité qui se cache sous l'armure des grands génies, avoue ses faiblesses, craint d'avoir « attrapé la fausse note » et dévoile sa peur de ce que pourrait dire son père. Gabriel Bédard joue à cet effet avec une impressionnante solidité ce père tout aussi intransigeant qu'imparfait. Lula Brouillette-Lucien a, pour sa part, l'élégance de la noblesse et chante divinement bien,

alors que le duo rock assure le côté revendicateur avec toute la candeur et la détermination souhaitées. La richesse de l'interprétation tient assurément dans cette cohésion entre les cinq comédiens, dans les échanges fluides et symbiotiques, dans cette souplesse naturelle et invitante.

La ville au cœur de la pièce

La vivacité de *Fortissimo !* tient par ailleurs beaucoup au texte de Maxime Champagne, qui, fidèle à ses habitudes, s'amuse ici et là à cligner de l'œil à sa ville, à la mettre en scène avec un humour bien à lui, à montrer du doigt ses travers. C'est notamment perceptible lorsque Léopold Mozart souligne la beauté de « Mourial » et que la marquise s'empresse de répondre que c'est discutable. Elle ajoute aussi, du haut de sa noblesse, en regardant les gamins croupir sous la chaleur, qu'ils sont de « la petite misère au grand jour d'été ».

Si la sobriété règne sur scène, le plateau de jeu des comédiens s'étend au-delà du quatrième mur, s'étire dans la foule, permettant aux acteurs de performer entourés des enfants. Cette proximité joue sur l'intérêt et la participation des spectateurs, très réactifs aux échanges et aux commentaires émis par les acteurs. En tête, le récital raté de Mozart provoque des cris de dérision dans l'assistance, d'autres lancent qu'il « a attrapé la fausse note », constat rapidement dédramatisé par un enfant qui dit tout bonnement que « ce n'est pas grave ». Petit qui, plus rapide que d'autres, aura compris la morale de l'histoire avant la fin de la représentation. À voir ici et là dans les parcs de la ville jusqu'au 16 août.

Fortissimo !

Texte : Maxime Champagne. Mise en scène : Sofia Blondin. Musique : Fred Tremblay. Interprètes : Romy Bédard, Gabriel Bordeleau, Lula Brouillette-Lucien, Mariko Stocchero, Léonard Turgeon. Une production de la Ville de Montréal en partenariat avec l'École nationale de théâtre du Canada et le Conservatoire d'art dramatique de Montréal.